

**QUELS ITINÉRAIRES TECHNIQUES POUR
QUELS TYPES DE PRODUCTION
D'OIGNON?**




**CONTRIBUTION DE LA FCMN-NIYA À LA
JOURNÉE NATIONALE DE L'OIGNON
4ÈME ÉDITION**

Présenté par Douma Abdoussalam
Chargé de la production, de la
formation et de l'appui conseil

Niamey, le 06/06/2011

THÈME

**Itinéraires techniques pour
la production d'oignon de
saison sèche froide**

CALENDRIER CULTURAL

Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mar.	Avril
------	------	------	------	------	------	-------

2

PLAN DE LA PRESENTATION

- LES ITINÉRAIRES TECHNIQUES
 - LES PRÉALABLES
 - LA PÉPINIÈRE
 - LA PLANTATION
 - LA FERTILISATION
 - L'IRRIGATION
 - LA RECOLTE
 - LE STOCKAGE/CONSERVATION
- CONCLUSION

3

Produire l'oignon: Les PRÉALABLES

- Utiliser la bonne semence disponible chez les producteurs spécialisés ou chez les distributeurs agréés
- Faire un test de germination avant semis pour s'assurer que les graines germent afin de réduire les risques (technique simple mais faiblement pratiquée par les producteurs)
- Respecter une rotation parcellaire d'au moins 3 ans
- Zones inondées pas besoin de rotation parcellaire à cause de l'eau

4

Produire l'oignon: Les PREALABLES (suite)

- La rotation parcellaire est faiblement pratiquée par les producteurs (moins de 10%) à cause de la contrainte en capital terre
- Certains producteurs alternent oignon-céréales sur une année ou tous les deux ans
- S'assurer d'une disponibilité en eau en quantité et en qualité pour couvrir le cycle de production
- S'assurer que l'eau d'irrigation et le sol ne sont pas salés

5

LA PÉPINIÈRE

- Pour l'oignon de la saison sèche fraîche, le semis intervient en début Octobre et s'étend jusqu'en début Décembre
- Choisir un sol riche, pas trop lourd et tenir compte du précédent cultural pour éviter une succession oignon-oignon ou les autres spéculations de la même famille.
- Procéder à la technique de solarisation pour désinfecter le sol. (pratique faiblement développer par les producteurs: juste quelques producteurs semenciers avec l'appui de l'ICRISAT

6

LA PÉPINIÈRE (suite)

- Utiliser des graines de la campagne précédente (dans les conditions actuelles de stockage, la viabilité des graines est fonction de leur durée en conservation)
- Faire des semis en ligne en respectant un écartement de 10 cm entre les lignes
- Les graines sont enfouies à 2 cm et soigneusement fermées
- Faire un paillage jusqu'à la levée des jeunes plants
- La durée en pépinière est de 40 à 50 jours

7

LA PLANTATION

- Avant la plantation, apporter de la fumure organique bien décomposée (ayant suivi un processus de décomposition en milieu aérobie ou anaérobie à la dose de 10 à 20 T/ha une grande tasse pour 10m²)
- Faire un repiquage en ligne
- Écartements de 20 cm entre les lignes
- Écartement de 10 cm entre les plants sur les lignes
- Ne pas enterrer trop profondément les plants

8

LA FERTILISATION

Objectif 1: la primeur : rendement moyen 15 T/Ha

Fumure	Pratique paysanne	Dose recommandée	commentaire
Fumure de fonds	- aléatoire	10 T de Fumier décomposé et 50 kg de 15 15 15 à l'ha	-Disponibilité -Habitude culturale (moins de 5% des producteurs)
Fumure d'entretien	• 5 T de fumier • 400 kg d'urée •50 kg de 15 15 15	150 Kg de 15 15 15 en 3 apports respectivement 20, 40 et 60 jours après le repiquage et	-Bulbe gorgé d'eau avec la forte dose d'urée -Bulbe immature

9

LA FERTILISATION

Objectif 2: saison normale (Rendement 30 T/Ha)

Fumure	Pratique paysanne	Dose recommandée	commentaire
Fumure de fonds	- aléatoire	10 À 15 T de Fumier décomposé et 75 kg de 15 15 15 à l'ha	-Disponibilité -Habitude culturale (moins de 5% des producteurs)
Fumure d'entretien	• 5 T de fumier • 300 kg d'urée •100 kg de 15 15 15	225 Kg de 15 15 15 en 3 apports respectivement 20, 40 et 60 jours après le repiquage. 150 kg urée en 3 apports	-Bulbe gorgé avec la forte dose d'urée -Utilisation du fumier frais

LA FERTILISATION

Objectif 3: stockage/ conservation (Rdt 20 T/Ha)

Fumure	Pratique paysanne	Dose recommandée	commentaire
Fumure de fonds	- aléatoire	30T de Fumier décomposé et 75 kg de 15 15 15 à l'ha	-Disponibilité -Habitude culturale (moins de 5% des producteurs)
Fumure d'entretien	• 5 T de fumier • 200 kg d'urée •100 kg de 15 15 15	-10 T de fumier décomposé -100 kg de 15 15 15 en 2 apports respectivement 20, 40 jours après le repiquage.	-En sol pauvre un apport d'urée à la dose de 75 kg est nécessaire

IRRIGATION

- Elle est fonction du type de sol, du stade de la culture, de la période de production et du système de distribution
- La période de bulbaison est la plus critique en terme de besoins en eau
- Sur la plupart des sites, l'irrigation reste hebdomadaire ou bihebdomadaire
- Quelque soit le système de distribution, il faut éviter d'arroser les feuilles pour ne pas développer des maladies

12

Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte


Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	symptôme	Moyen de lutte
Aspergillus Niger 	+ +	Un champignon à pourriture noir peut se cacher sous la peau desséchée. Un champignon blanc apparaît sur lesquels des sclérotés noires se développent. Les bulbes finissent par se rider et brûler	Utilisation des produits fongiques

Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	symptôme	Moyen de lutte
Pourriture du collet (champignon) 	+ +	Les bulbes ont généralement un collet mou. L'intérieur du collet devient brun, gris puis noir. Parfois une pourriture blanche grisâtre est visible	Utilisation des produits fongiques - Stocker les bulbes dans un endroit sec

14


Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	symptôme	Moyen de lutte
Faux mildou (champignon) 	+	Les premiers symptômes à apparaître sont des points de forme ovale et de couleur verte. Un duvet de spores gris violacés recouvre ensuite les feuilles atteintes. Les bulbes infectés peuvent conduire à des pertes lors du stockage	Utilisation des produits fongiques


Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	Symptôme	Moyen de lutte
Pourriture blanche (fungus) 	+ +	Les feuilles recouvertes de mycélium blanc jaunissent. De nombreuses petites sclérotés noires se développent sur les parties infectées	effectuer des rotations longues de façon à ne pas revenir avec une culture de <i>Liliaceae</i>


Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	Symptôme	Moyen de lutte
Racine Rose (pyrenochaeta terrestris (Champignon)) 	+ + +	Les racines des bulbes infectés deviennent d'abord rose claire. Selon l'intensité de l'infection, la couleur rose foncé jusqu'à devenir pourpre. Par la suite les racines se recroquevillent et meurent	effectuer des rotations longues de façon à ne pas revenir avec une culture de <i>Liliaceae</i> avant 4 à 5 ans.

Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	symptôme	Moyen de lutte
Thrips Tabaci (insecte) 	+ + + +	Des tâches grises argentées et des points noirs sont les indications typiques de l'infestation. La plante pousse mal, le bout des feuilles se dessèche; celles-ci prennent une couleur argentée et se recroquevillent	utilisation d'insecticides : Décis, diméthoate, etc.

Les principaux ravageurs et maladies et les moyens de lutte (suite)

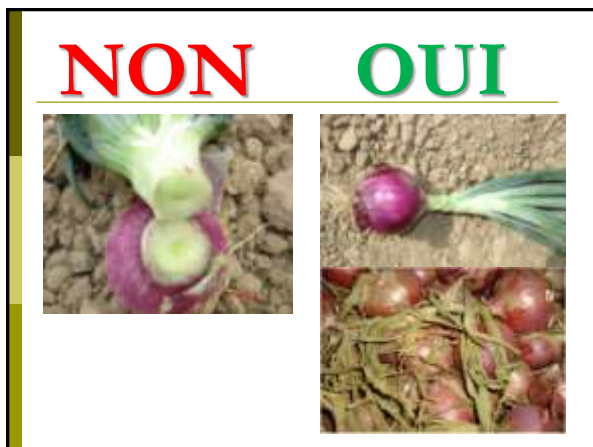
Ravageurs et maladie	Degré de sévérité d'attaque au Niger	symptôme	Moyen de lutte
Fusarium 	+ +	jaunissement progressif des feuilles commençant par le sommet, brunissement des tissus du plateau et des racines, pourriture basale du bulbe. Présence des spores blanches	effectuer des rotations longues de façon à ne pas revenir avec une culture de <i>Liliaceae</i> avant 4 à 5 ans.

19

RÉCOLTE

- ▣ Elle intervient quand le feuillage est au 2/3 sec accompagné d'un ramollissement du collet
- ▣ En fonction du type de sol et de la période de récolte, arrêter l'irrigation 10 à 15 jours avant l'arrachage des bulbes
- ▣ Récolter les bulbes avec les feuilles pour créer un microclimat s'ils sont destinés à la conservation
- ▣ Un ressuyage à l'ombre de 15 jours est nécessaire pour le même objectif

20



Pour les oignons destinés au stockage

- ❑ Récolter les oignons avec les feuilles et pendant les périodes fraîches de la journée tôt le matin et tard la soirée ;
- ❑ La récolte avec les feuilles est l'option idéale. Toutefois une coupe de 15 cm au dessus du collet est tolérable ;
- ❑ Faire des tas d'oignon en empilant les oignons de sorte que les feuilles de chaque tas couvrent les bulbes de l'autre tas
- ❑ Laisser sécher les oignons dans le champ couvert de leur feuille pendant 48h ;

22

Pour les oignons destinés au stockage (suite)

- ❑ Transporter les oignons au lieu de ressuyage tout en prenant soin de ne pas les blesser ;
- ❑ Le ressuyage dure 10 à 14 jours à l'ombre dans un endroit sec et bien aéré afin de débarrasser les oignons de l'excès d'humidité ;
- ❑ Procéder au dernier tri avant l'entreposage afin d'éliminer tous les oignons blessés ou présentant un aspect de maladie ;
- ❑ Choisir un entrepôt bien aéré et sec ;
- ❑ Traiter si possible l'entrepôt avec un fongicide pour lutter contre les maladies fongiques ;

23

Pour les oignons destinés au stockage (suite)

- ❑ Pour les entrepôts de type traditionnel (Rumbu ou Rudu) , il est préférable de ne pas trop empiler les oignons : la hauteur d'un tas ne doit pas dépasser 30 cm afin de faciliter les travaux de tri ;
- ❑ Pour les entrepôts de type moderne, l'épaisseur d'une claie ne doit pas dépasser 15 cm.
- ❑ Commencer la mise en entrepôt quand les températures sont encore basses donc tôt le matin ou tard le soir ;
- ❑ Faire un tri régulier en moyenne tous les 10 jours afin de débarrasser du stock les oignons en mauvais état

24

Stockage et conservation

- Type d'infrastructure
- Capacité de stockage
- Durée de stockage
- Taux de perte
- Coût approximatif
- Localité
- Avantage/inconvénients

25

Un peu partout au Niger Tahoua (Maggia/Tarka) Région du fleuve (Ayorou)



RESEDA

10 à 15 T

6 mois

10 à 15%

1.5 à 2 M CFA



RUDU

2 à 3 T

5 mois

15 à 20%

25 000 CFA



GRENIER

0.4 à 0.5 T

5 mois

≤10%

10 000 CFA

26

Avantages et inconvénients

Type	Avantages	Inconvénients
RESEDA	<ul style="list-style-type: none"> •Facilité de tri • capacité élevé de stockage •Opportunité de warrantage •Taux de perte relativement faible •Durée de vie longue 	<ul style="list-style-type: none"> • coût relativement élevé pour les producteurs individuels • appui externe nécessaire •Nécessite une main d'œuvre qualifiée •Réfection des clefs chaque 2 ans
RUDU	<ul style="list-style-type: none"> •Facile à construire •Matériaux locaux disponibles •Ne nécessite aucune technicité •Coût accessible pour les producteurs individuels 	<ul style="list-style-type: none"> •Nécessite une réfection chaque année •Tri difficile à effectuer •Capacité de stockage relativement faible

27

Avantages et inconvénients (suite)

type	avantages	inconvénients
Grenier (Tanda)	<ul style="list-style-type: none"> •Facile à construire •Matériaux locaux disponibles •Ne nécessite aucune technicité •Facilité de tri •Coût accessible pour les producteurs individuels 	<ul style="list-style-type: none"> •Nécessite une réfection chaque année •Capacité de stockage relativement faible

28

CONCLUSION

- Tenir compte du savoir endogène des producteurs dans l'élaboration des itinéraires techniques
- Chercheurs , vulgarisateurs et producteurs doivent travailler en synergie pour améliorer les pratiques existantes

29



**Merci de votre
aimable attention!**

30